



Et pourquoi pas des séances les plus faibles ?

Virage à 180°. A l'école, on fait suivre des cours de soutien ou de "rattrapage" aux élèves en difficulté. En club, c'est l'inverse. Bien souvent, les "talents" ont droit à une troisième séance, de perfectionnement. Facultative pour les autres. En clair, moins le joueur est bon, moins il joue... Pourtant, parmi ceux-là, certains sont peut-être plus passionnés et avides de progrès que les plus doués de la catégorie ! Alors que faire ?

La difficulté demeure inhérente à tout apprentissage. Dans le milieu scolaire, elle est censée être comblée par un accompagnement comme les heures de soutien. Dans le foot, la logique s'avère curieusement différente. Contraire, même. Les séances supplémentaires, de "perfectionnement", sont réservées aux meilleurs. Les plus faibles, eux, sont priés de rester chez eux. Le club ne tient compte ni de leurs besoins ni de leur volonté, pour certains, de s'entraîner davantage pour progresser. Et s'amuser. Un avis partagé par Lionel Rochette,



CDFA du district Gard-Lozère : *"On ne va pas dans le sens d'une aide aux joueurs qui présentent des difficultés d'apprentissage et c'est bien dommage,*

d'autant qu'on est en incapacité de dire si un jeune doué le sera toujours quelques années plus tard". De la même manière qu'un garçon ou une fille en proie à des difficultés à 9, 10 ou 11 ans, peut se révéler à l'entrée dans l'adolescence. Les exemples autour de nous sont légions. Alors, proposer des séances de "rattrapage" pour les plus faibles mais non moins assidus et passionnés, d'accord. Quelques expériences probantes existent déjà (voir par ailleurs). A condition que cela soit présenté et vécu comme une opportunité, pas une contrainte. Il en va de même s'agissant de l'encadrant même si là, c'est avant tout une affaire de personne. *"Je reste convaincu que les clubs ne font pas suf-*

Et en seniors ?

Patrick La Spina, ambassadeur de la méthode Coerver en Europe, avait souligné dans notre magazine que le développement de la technique individuelle pouvait se développer à tout âge, y compris chez les adultes. A condition de respecter une certaine qualité et pertinence dans ce qui est proposé, certes, ainsi qu'une bonne dose de répétitions. Ainsi, qu'est-ce qui nous empêche de proposer une troisième séance facultative pour "tous" ? Un entraînement basé sur une grande répétition des gestes techniques de base (contrôles, passes, prises de balles, enchaînements...) pour les joueurs évoluant en équipe 3 et 4, par exemple, tandis que ceux des équipes 1 et 2 travailleraient davantage les aspects tactiques. Il est fort à parier qu'au bout de 6 mois, les joueurs les moins doués auront progressé, à partir de leur niveau de départ certes, mais progressé quand même...

supplémentaires pour

fisamment l'effort d'aller chercher les bons éducateurs pour le foot d'animation", déplore Jérémie Guedj, CDFA des Alpes-Maritimes.

> Plus faibles oui, mais non moins assidus et passionnés

"Certains, de par leur sensibilité, sont tout à fait adaptés aux petites catégories, d'autres moins. Ce sont des gens capables de mettre en place un environnement bienveillant, un contexte serein, tout en mettant un cadre. Et ce n'est pas seulement une affaire de diplômes ou d'expérience, mais de savoir être". Jérémie Guedj, toujours, reconnaît que "rajouter des séances sup-

plémentaires en psychomotricité notamment, serait intéressant... sauf que le système actuel ne le permet pas ! A cause de l'école, des rythmes scolaires ou encore des obligations familiales". Et le technicien de poursuivre : "Au lieu de passer plus de temps au club, je conseillerais plutôt de s'y entraîner mieux, avec beaucoup de jeux réduits à 3 contre 3, par exemple, de façon à ce que les joueurs touchent beaucoup le ballon, ce qui permettra d'accélérer leur progression. Et en prenant soin d'apporter une attention et une exigence particulière aux plus faibles..."

Séance supplémentaire ou pas, tout le monde s'accorde à dire, en tout cas, que dans un souci d'équité et de bonne pratique, il convient d'accorder autant de temps et d'attention aux jeunes en difficulté qu'à ceux qui font gagner les matches ! Et ce afin de tendre vers une "réussite" pour tous. Pas seulement pour les meilleurs.

■ François Villebrun

"Du travail supplémentaire inspiré de la méthode Coerver"

Ahmed Ghazi Manager général et éducateur U15 à la Dream Team Academy de Massy (91)

"Dans notre club, nous avons repéré, depuis un certain temps, un nombre important de jeunes joueurs en difficulté, ce qui nous a amené l'année dernière à proposer un soutien sportif sur la base d'un entraînement supplémentaire à destination de ce public. Pour ce faire, nous nous sommes attachés les services de Coerver France afin de travailler plus spécifiquement lors de cette séance, sur la maîtrise du ballon. Concrètement, après s'être donné le temps du 1er trimestre pour identifier les joueurs en difficulté, nous leur avons proposé de passer de 2 à 3 entraînements par semaine. La 3ème séance en complément concernait 30 joueurs des catégories U10 à U14, soit environ un tiers de l'effectif de ces mêmes catégories. Afin d'éviter toute stigmatisation, nous avons aussi invité les joueurs plus forts à venir, sur la base du volontariat, pour créer une sorte de parrainage. Compte tenu des progrès constatés sur le plan technique, nous avons reconduit le dispositif cette année".

TÉMOIGNAGE

TÉMOIGNAGE

"Moins de travail collectif, plus d'exercices individuels"

Benoît Barbier éducateur U8/U9 et U14/U15 au CO Pace (35)

"Il y a 2 ans, nous avons été confrontés à l'arrivée de nombreux joueurs débutants dans les catégories U10/U11. Ces nouveaux footballeurs se sont trouvés en difficulté, accusant un déficit - notamment technique - tout à fait logique par rapport aux autres joueurs. Or, au club, notre philosophie est la suivante : plus le joueur touchera le ballon, plus il progressera. Et comme ces joueurs-là touchaient peu le ballon en entraînement collectif, il nous est venu l'idée de les sortir une partie du temps de la séance. Durant ce temps, le travail était essentiellement axé sur de la motricité avec ballon (conduites de balle, passes, relations à 2, à 3...). L'idée, pour reprendre notre philosophie, était que ces joueurs touchent 3 à 4000 fois le ballon par séance ! Ce dispositif a été mis en place de septembre à décembre. Et ça a marché ! Rebelote l'année dernière avec une arrivée massive de joueurs débutants en U14/U15. Nous avons décidé de renouveler le dispositif précédent. Avec une différence notable : au début, les nouveaux joueurs s'entraînaient à part car la différence était trop importante, entre des débutants et des joueurs qui avaient 7 à 8 ans de foot derrière eux. Mais dès qu'ils avaient rattrapé leur retard, ils réintégraient leur groupe d'entraînement respectif. Cela représentait tout de même 17 joueurs sur un groupe de 60 au total ! Les progrès constatés et la satisfaction des joueurs concernés, confirmés lors d'entretiens individuels, ont démontré tous les bienfaits de cet accompagnement renforcé".